

présente et nous commente un film, parlant français, sur l'implantation de Carrefour à São Paulo, avant de nous remettre à chacun des cadeaux (casquettes, stylo, chocolat, etc...)

Nous visitons ensuite le magasin qui compte 74 caisses qui sont presque toutes en service le samedi soir.

C'est alors que nous faisons connaissance de Monsieur José Luis de Aquino, professeur d'Orgue à l'Université de São Paulo, titulaire de l'Orgue de l'Eglise Saint Benoit et concertiste international. Le maître est mis à notre disposition pour préparer notre Concert du lendemain.

Après le dîner à Carrefour, nous allons dans l'Eglise du Sacré-Coeur où il y a un bon Orgue, pour répéter avec "notre organiste". Tout se passe pour le mieux et nous travaillons bien, aiguillonnés un peu par la collaboration de maître J.L. de Aquino. Nous rentrons ensuite à la Maison des Rencontres de la Sainte Famille pour la nuit.

Jeudi 30 juillet

Toute cette journée sera orientée sur le Concert de ce soir dans des conditions tellement particulières.

Lévé de bonne heure, nous allons directement à la Cathédrale. La ville de São Paulo est l'une des 4 plus grandes villes du monde : 17 millions d'habitants. Dans une vue panoramique de la ville, on s'aperçoit que certains quartiers sont construits en hauteur (hauts buildings) mais que l'essentiel ailleurs est au ras du sol : beaucoup de maisons n'ont qu'un ou deux étages. Cela fait que la ville est immense et même gigantesque.

Ainsi la Cathédrale, à l'image de la ville, est aussi gigantesque. La façade déjà est imposante avec aussi ses escaliers qui n'en finissent pas. Quand on entre, on est saisi par les dimensions qui pourtant n'écrasent pas tant elles sont proportionnées. La nef principale est flanquée de deux nefs latérales aussi larges. On marche longuement avant d'atteindre le Choeur construit à plus de 2 mètres au dessus de la Nef. Arrivés là, nous levons la tête : nous nous trouvons sous une coupole qui nous paraît hors d'atteinte, tant elle est haute.

De grandes stalles entourent le Choeur dont l'Autel est tout au fond. En s'avancant on s'aperçoit tout à coup qu'il y a là, une espèce de monstre sacré : deux montagnes de tuyaux d'Orgue. Démesuré lui aussi cet orgue. Les 20 000 tuyaux sortent des sommiers placés à même le sol et s'élancent comme la végétation tropicale de la ville. La moitié des tuyaux sont installés d'un côté du fond du Choeur et l'autre moitié de l'autre. L'ensemble donne une impression de gigantisme, alors qu'il n'est pas visible de la Nef.

M. José Luis de Aquino, notre organiste, sur le conseil de Monseigneur Bevilacqua, curé de la Cathédrale, nous emmène par des couloirs et des escaliers jusqu'à la console de l'orgue qui se trouve sur une plateforme. Donc à l'inverse des grandes orgues d'ailleurs, ici les tuyaux sont en bas, au ras du sol, et la console est bien au-dessus.

L'orgue a cinq claviers comme tous les grands instruments. M. de Aquino nous joue la "Pièce Héroïque" de César Franck. Je ne l'ai jamais entendue comme ici. Le son qui vient d'en bas monte le long de notre corps avant d'atteindre nos oreilles. Cela donne une impression physique particulière et qui va fort bien avec cette oeuvre romantique. Quand on aime l'orgue, rien que pour cela São Paulo vaut le voyage.

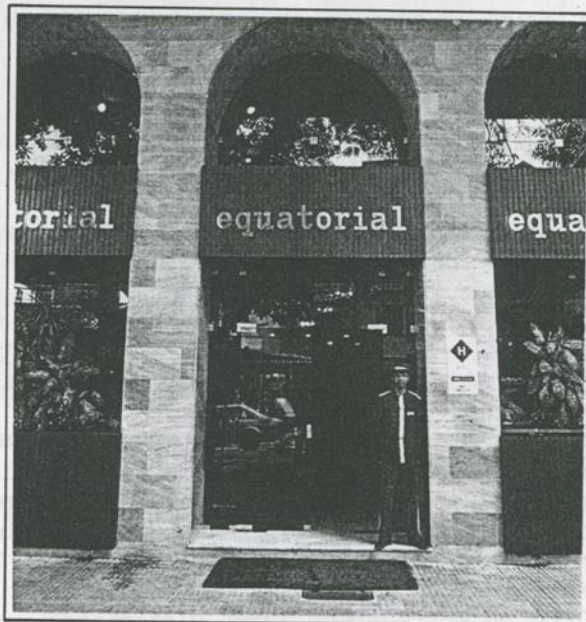
Tout à notre étonnement, nous sommes redescendus dans le Choeur pour choisir notre place pour le Concert du soir. La Cathédrale est dominée par cette coupole au dessus de nous. En levant la tête nous nous demandons comment nos voix vont pouvoir investir ce volume gigantesque.

Après avoir essayé plusieurs emplacements, nous choisissons l'entrée du Choeur, en haut des marches. Nous répétons longuement avec notre merveilleux organiste, assis à l'Orgue de Choeur. Les nombreux visiteurs de la Cathédrale viennent s'asseoir, visiblement heureux de l'aubaine et très intéressés par notre travail : les reprises pour mettre au point un détail du Kyrie de la Messe en sol de Schubert, un crescendo ou un pianissimo du grand motet de Victoria, ou bien la place de notre soliste baryton pour le "Panis angelicus" de César Franck, ou encore la coordination entre chant et orgue pour les extraits du "Messie" de Haendel pour notre soprano solo.

L'oeuvre qui nous passionne est vraiment le motet "O vos omnes" de Victoria. Avec quel souci nous avons repris tel ou tel détail !... Pensez donc. Donner un Concert dans ce très haut lieu mondial qu'est la Cathédrale de São Paulo avec un niveau de culture exceptionnel !...

Nous prenons notre déjeuner à Carrefour et sitôt après nous chantons pour plaire à la direction, dans le Hall de l'entrée principale du magasin. Des micros sont installés

EQUATORIAL PALACE HOTEL



**PADRÃO INTERNACIONAL
E CHARME PARAENSE.**



H ★★★★★

et nos chants passent dans tous les haut-parleurs de l'hyper-marché.

L'après-midi nous allons, dans le sud de Sao Paulo, voir un village qui a été fondé par des Anglais pour acheminer le minerai de fer par trains jusqu'à la mer toute proche pour l'exportation vers l'Angleterre. Nous sommes surpris par ce complexe de chemin de fer, très rare au Brésil et aussi par le village qui ne ressemble pas du tout aux villes du Brésil.

Nous mangeons très peu au dîner, avancé, en pensant à notre Concert. Nous allons à la Maison des Rencontres nous changer et nous faire très beaux.

Toute la matinée, un journaliste de la "Folha de Sao Paulo", le plus fort tirage au Brésil, journaliste et aussi écrivain, interviewa pendant des heures cinq de nos Petits Chanteurs pour un long reportage qui l'intéresse.

Et ce soir ce même journaliste est encore là pour des photos et encore des questions. Il sera encore là à la fin du Concert.

A 19h30 nous entrons dans le Choeur de la Cathédrale, très émus mais confiants. La Cathédrale est archicomble, de tous côtés. A nos pieds, dans un fauteuil à l'entrée de la Nef, le cardinal archevêque de Sao Paulo, accompagné de personnalités dont le président des Evêques du Brésil.

Avec passion, mais aussi le souci du moindre détail, nous chantons notre répertoire dans une ambiance des plus chaleureuses : silence impressionnant pendant les chants et longs applaudissements après. A la fin du Concert, d'un seul bond, tous les auditeurs se lèvent et Monseigneur le cardinal archevêque s'avance, nous remercie longuement au micro dans un français absolument parfait et remet à l'Abbé la médaille d'honneur de son Diocèse.

Quel souvenir que ce Concert ! Nous sentions bien que ce n'était pas un Concert comme les autres. Ce qui n'enlève rien à la qualité des autres Concerts. Mais là, dans la Cathédrale de cette immense ville universitaire de Sao Paulo, devant ce public si attentif et chaleureux, ce cardinal-archevêque visiblement heureux, avec l'accompagnement de cet organiste de premier plan, la présence de la Télévision d'Etat et les journalistes de la grande Presse, ce fut fabuleux. Et tant mieux si nous avons donné une belle image de la France par quelques enfants venus là par amitié et pour l'amour de la musique.

La soirée ne peut s'achever ainsi. On ne peut aller se coucher de suite après de tels moments. Nos guides nous emmènent alors à 60 kms au sud de Sao Paulo par l'autoroute, jusqu'à la Mer, à Santos. Les enfants jouent longuement sur la plage, mangeant de bons gâteaux.

Puis nous revenons à la Maison des Rencontres pour une bonne nuit, avec de beaux rêves, couronnant une telle journée.

Vendredi 31 juillet

Nous ne nous levons pas bien tôt ce matin. Nous n'avons d'ailleurs rien à faire que nos bagages.

A 11h30 nous déjeunons une dernière fois à Carrefour. A la fin du repas, nous chantons pour le personnel qui prit le repas à la cantine du grand magasin.

Nous allons ensuite à l'Aéroport pour continuer notre voyage féérique. Notre avion décolle à 14h, fait une pause à Brasilia et arrive enfin à 18h50 à Belem.

Le jour se lève à 6h au Brésil et la nuit tombe brusquement à 18h dans toute la région du Tropique du Capricorne où nous étions jusqu'ici.

Par chance en approchant de Belem, qui est sur la ligne de l'Equateur, le jour n'est pas encore fini et nous pouvons apercevoir par les hublots quelques uns des immenses bras du Delta de l'Amazone au milieu de la forêt vierge. Ce delta fait presque 200 kms de large dans la direction de la Guyanne française, car Kourou n'est pas loin d'ici.

Nous sommes surpris par la chaleur et surtout l'humidité de l'air. Bien que Belém soit la Capitale de l'Etat de Parà, l'Aéroport n'est pas grand car le trafic se fait ici surtout par bateau.

C'est la Fondation Carlos Gomez qui nous reçoit à Belém. La Directrice technique et l'Intendant de la Fondation nous accueillent gentiment. Hélas ils ne parlent pas français et paraissent en souffrir. Ils me donnent des papiers donnant notre emploi du temps et les conditions de notre accueil à Belém.



BELEM, dans une boucle de l'AMAZONE.



Un bus du Ministère de la Culture est à notre disposition et, grand bonheur, il est équipé de la climatisation !...

Sur les papiers de la Fondation je lis que nous sommes reçus dans un Hotel. Alors, tout en regardant la ville par les vitres, nous guettons la façade de l'Hotel. Nous ne sommes pas déçus. L'Hotel annonce orgueilleusement ses 4 étoiles et il les mérite bien. La haute façade tout en marbre blanc fait ressortir les lettres en cuivre doré : "Equatorial Palace Hotel". Il a bien grande allure.

A notre arrivée le personnel se précipite avec de grands parapluies bleus car une averse équatoriale nous inonde brusquement.

L'affectation des chambres est vite faite et le personnel porte nos nombreuses valises jusque dans nos belles chambres ; climatisation, télévision, réfrigérateur, grande salle de bain...

Une douche vite faite et des vêtements secs nous remettent d'une journée d'avion (5 heures de vol) et d'une averse bien mal venue.

Nous descendons au restaurant au 2° étage où le repas est copieux et en musique car un pianiste vient s'installer au piano à queue que nous avons d'e suite remarqué.

Chacun remonte dans sa chambre pour une bonne nuit. Notre première nuit au bord de l'Amazone que nous voyons par nos fenêtres.

Samedi 1° août

Après le petit déjeuner, nous partons en bus pour la Cathédrale où nous attend, ^{comme} par hasard, la Télévision.

Tout à fait équatoriale cette ville de Belém que nous voyons maintenant en plein jour. La végétation est bien verte partout. De beaux arbres dans les rues qui sont assez propres. Par de grandes avenues nous arrivons au bord de l'Amazone, le plus grand fleuve du monde. Le port, dont nous ne voyons qu'une petite partie, est encombré de navires qui chargent des billes de bois. Les maisons sont toutes peintes en blanc. Nous longeons un marché très typique : des légumes et des fruits par montagnes, des poteries et toutes sortes d'objets d'artisanat. La ville n'est pas riche comme d'autres que nous avons vues. Les magasins n'ont pas de vitrines mais un simple rideau de fer que l'on ferme de soir.

Sur une grande place aux palmiers immenses, la Cathédrale présente sa belle façade blanche. Elle est de style baroque, comme partout ici. L'intérieur nous surprend : le plafond est en caisson de toute beauté, la nef très spacieuse et sans bas-côtés, le Choeur est vaste.

Dans une forte chaleur humide, nous prenons courageusement nos place pour chanter un peu afin de satisfaire les techniciens de la Télévision. De nombreux visiteurs s'attêtent pour nous écouter et se renseigner de l'heure du Concert ce soir.

Le Curé de la Cathédrale, qui est Monseigneur, nous offre généreusement des boissons fraîches qui sont les bienvenues.

Comme nous avons un peu de temps, nous rentrons à l'Hotel en passant par la Basilique de Notre-Dame de Nazareth où nous chanterons la Grand'Messe demain soir.

Dans l'après-midi nous faisons une promenade à pied dans le centre de la ville et rentrons à l'hotel nous changer pour le Concert.

Notre bus nous ramène à la Cathédrale qui est maintenant archicomble malgré la chaleur. Monseigneur l'Archevêque de Belém assiste à notre Concert avec de nombreuses personnalités de la ville. Il faut dire que ce Concert est organisé par la Fondation Carlos Gomez. Or Carlos Gomez est un compositeur brésilien qui a bien marqué le siècle dernier.

A l'issue du Concert, Monseigneur l'Archevêque nous reçoit dans une grande sacristie avec des boissons fraîches et des gâteaux. Il est très aimable et s'intéresse beaucoup à nous. Nous le reverrons demain.

Nous rentrons à l'hotel prendre une douche avant de descendre au restaurant pour le repas du soir bien mérité.

Dimanche 2 août

Après le petit déjeuner, la Fondation Carlos Gomez nous invite à visiter un zoo où l'on trouve tous les animaux de la forêt amazonienne, c'est à dire à quelques kilomètres d'ici : singes, grands et petits, félins, serpents, petits ou très grands, crocodiles et surtout oiseaux de toutes sortes et de toutes les couleurs, toucans, perroquets, etc..